

Fruit nouveau d'un Olivier familier ?

Mark D. Nanos

Problèmes et perspectives des appels de l'après-Shoah à renouveler nos connaissances concernant Romains 11

©Mark D. Nanos, PhD (Nov. 2, 2020; English version revised for marknanos.com website on 6-29-2021) **New Fruit from a Familiar Olive Tree ? Problems and Prospects for Post-Shoah Appeals to New Insights from Romans 11**

Ceci est la version anglaise de mon document de conférence, qui est en cours de traduction en allemand par Carla Weitensteiner et Hermut Löhr pour publication dans le volume de conférence, à paraître en 2021 : '40 Jahre Rheinischer Synodalbeschluss 'Zur Erneuerung des Verhältnisses von Christen und Juden' (40 ans après la décision du Synode de l'Eglise évangélique de Rhénanie 'Renouveler la relation entre les Chrétiens et les Juifs)'.

Résumé

Le Synode a fait appel des expressions et des concepts présents dans Romains 11 – explicitement cités dans le verset 18b de l'allégorie de l'Olivier de Paul – pour répudier le rejet chrétien traditionnel du Peuple juif en tant que Peuple de Dieu [qui aurait été] remplacé par "l'Église", et pour affirmer au contraire leur relation éternelle.

Cependant, les traductions et les interprétations actuelles de ce texte allégorique et de ceux des chapitres 9 à 11 sapent encore les déclarations du Synode : par exemple, les Juifs sont présentés comme des "branches 'coupées'" pour "incrédulité", [qui ont été remplacées] par de nouvelles branches représentant les Gentils chrétiens, bien que les Juifs puissent être "greffés à nouveau" – lorsqu'ils ne seront plus "endurcis", "ennemis" et "désobéissants" – en devenant eux aussi chrétiens.

Cet essai examine quelques-uns des problèmes qui découlent du fait que la traduction et l'interprétation traditionnelles d'avant la Shoa restent les plus familiers, même s'ils sapent les objectifs du Synode, puis présente des idées supplémentaires, plus récentes et fondées sur l'exégèse, qui aideraient à les promouvoir.



Mark D. Nanos souriant, plein d'amour, toujours affable

Perspectives concernant l'allégorie de l'Olivier de Paul

Extrait : (...)

Les traductions et autres choix interprétatifs concernant l'allégorie de l'Olivier aux versets (11, 17-24) sont largement guidées par la manière dont «certaines» (*dents*) [comme les dents d'une fourche, voir la gravure ci-dessous] «branches» naturelles ont traditionnellement été envisagés comme des branches « *coupées* [*exeklasthēsan*] ».



Printer's Mark of Francois Estienne for Calvin's 1563 Commentary on Psalms:
"Defracti sunt rami, ut ego inserer" ("They are broken off, I shall be inserted")

Cette décision de traduction reflète très clairement la vision de la théologie de la substitution selon laquelle ces Juifs ne sont actuellement plus dans la relation d'alliance dont ils jouissaient auparavant (en tant que branches de l'arbre). C'est exactement ce qui est soutenu dans les commentaires jusqu'à ce jour.

Bien que parfois niée ou dénoncée comme inappropriée – c'est néanmoins l'implication évidente des traductions familières de ce verset et d'autres tout au long du chapitre.

Par conséquent, lorsque la commission fait appel des versets, ils ne peuvent représenter que des exceptions incapables de modifier de manière significative les conclusions évidentes à tirer de l'imagerie globale [C'est-à-dire dans la ligne de la théologie de la substitution].

L'ironie de ce desideratum est accentuée si l'on considère que dans l'argument précédant cette allégorie (versets 11-15), Paul a utilisé la métaphore de **la marche** pour insister sur le fait que, si certains Israélites ont **trébuché**, ils ne sont **pas tombés**, mais qu'ils vont **reprendre pied**.

En outre, **lorsqu'ils se rattraperont**, et rejoindront ceux qui ont annoncé la Bonne Nouvelle entre-temps, le résultat sera d'autant meilleur pour les non-Juifs en Christ à qui Paul adresse ces remarques explicatives sous forme de métaphores.

Paul cherche ainsi à leur expliquer que cette scène actuelle est anormale et temporaire ; elle s'est développée de manière à ce qu'eux aussi puissent être inclus aux côtés des Israélites en tant que représentants des autres peuples ; car lorsque le processus sera achevé, comme le dit le verset 26, **"tout Israël sera sauvé" [sera gardé protégé]** ("all Israel will be saved [kept safe]." (23)

Le reste des arguments des versets 25-33 qui suivent l'allégorie, et qui aboutissent au **"donc"** de (12,1), mettent également en évidence ce résultat positif pour les Israélites représentés comme des branches rompues dans l'allégorie.

Lorsqu'elle est traduite pour décrire les branches représentant les Juifs retirés de l'arbre, combinée avec la mise en garde suivante qu'ils pourraient être rattachés (traditionnellement, **"greffés à nouveau"** (11, 23-24) – le message de l'allégorie est en contradiction flagrante avec l'idée de continuité que Paul a défendue tout au long du chapitre.

Les lectures actuelles créent un contraste marqué, voire une contradiction, entre le message de la métaphore du trébuchement, et non pas de la chute, d'autres arguments allant dans le sens de la continuité en dépit d'un revers temporaire, et l'imagerie de l'allégorie de l'Olivier qui évoque un retrait permanent et qui peut, néanmoins, être inversé. Les commentaires ne discutent pas de cette incohérence surprenante.

Pourtant, les ramifications négatives dérivant du message théologique global à partir de l'allégorie telle qu'elle a été traditionnellement conceptualisée [selon la théologie de la substitution], plutôt qu'à partir des autres métaphores et messages de continuité, ont façonné le monde dans lequel l'appel du Synode à la phrase de 11,18 doit tenter de faire son travail.

Pour jouer sur des paraboles familières, il est difficile de récolter les nouveaux fruits prometteurs que ces commissions recherchent dans la vieille allégorie familière de l'Olivier telle qu'elle est traditionnellement traduite et interprétée.

Je suis heureux de partager avec vous maintenant pourquoi la manière très familière d'illustrer l'allégorie n'est pas la manière exégétique la plus probable de le faire, ni la plus utile pour déduire le message que Paul espérait communiquer par ce moyen. Paul espérait communiquer par ce moyen – nous pouvons faire l'exégèse de cette allégorie, et de ce chapitre, selon une voie beaucoup plus prometteuse.

Pour commencer, les traductions familières utilisent **"coupées"** pour **ekklaō** comme s'il n'y avait pas d'alternative à explorer.

Ces branches sont ainsi décrites comme n'étant plus en relation vivante avec la racine/le tronc de l'Olivier, ce qui, en termes théologiques, non seulement s'oppose à la déclaration contraire du Synode, mais, comme mentionné plus haut, canalise le message de la phrase mise en exergue dans la direction d'une relation d'autonomie des Chrétiens avec Dieu plutôt que dans celle d'une co-dépendance (de la branche à la Racine [au tronc] sans [même] tenir compte des autres branches [autrement dit dans cette vision-là : exit le Peuple juif – note de JR]).

La bonne nouvelle surprenante est que *ekklaō* n'exige pas la traduction "rompues" [et, à plus forte raison, "coupées"]. Le Livre du Lévitique au verset 1:17 fait référence à l'offrande d'un oiseau dont les ailes sont "brisées [*ekklasei*]" mais explicitement qualifiées de "non séparées [...] [*ou dielei*]"; et Pausanias décrit un lutteur gagnant un match parce que son adversaire avait tellement mal du fait de son orteil "cassé [*ekklai*]", mais, très probablement, non pas arraché de son corps; en d'autres termes, dans les deux cas, les membres étaient *pliés* [tordus, courbés, déformés] du fait qu'ils étaient *cassés* ou *foulés* [entorse] (Graeciae descriptio 8.40.2).

Si nous interprétons la description de Paul par "pliées" [pliées, tordues en abaissant], par pliées sur le côté pour faire de la place à une souche sauvage qui sera greffée à côté d'elles, ou accidentellement pliées dans le processus de la nouvelle greffe, l'imagerie ne permet pas seulement d'affirmer que la nouvelle souche [l'olivier sauvage] a été greffée "parmi elles [les branches d'origine de l'Olivier franc]", mais ouvre également la voie à la compréhension de nombreux autres éléments de l'allégorie et du message global de Paul dans son ensemble.

Ce qui n'est pas sans importance pour cette occasion, c'est qu'elle offre aux Chrétiens une manière plus récente, respectueuse, et plus prometteuse de conceptualiser la relation de Dieu avec les Juifs qui ne sont pas convaincus par l'Évangile, – et de le faire en argumentant, ce qui est la plus ancienne façon de le faire – en représentant le message original du Paul historique !

Bien que cela ne soit pas noté dans la tradition des commentaires, Paul n'introduit le mot qui désigne la "coupure" que plus tard dans l'allégorie, aux versets 22-24 – lorsqu'il fait appel au cultivateur (Dieu) dans sa diatribe, réprimandant directement la *nouvelle pousse* métaphorique si elle était tentée de regarder avec arrogance les branches naturelles [qui ont été] *pliées* pour lui faire de la place *parmi elles*.

Ainsi Paul change le choix du mot descriptif *ekklaō*, utilisé tout au long des versets 17-20 pour décrire certaines branches naturelles comme "pliées" lorsque la pousse a été greffée à la racine/au tronc, à *ekkoptō* dans les versets 22-24 afin de représenter le sort de la pousse sauvage si elle supposait avoir remplacé ces branches naturelles dans la faveur de Dieu (le verset 21 ne contient aucun verbe). **Le verbe *ekkoptō* [couper] n'a jamais été utilisé pour décrire les branches d'origine dans les versets 17-21 !**

A la différence de l'*ekklaō*, l'*ekkoptō*, avertit Paul, désigne le destin beaucoup plus sévère que la souche sauvage doit craindre de subir : elle sera (" même [*kai*] ") "coupée" ou "arrachée" ou "étêtée" de l'arbre (24).

Paul met ainsi à leur place, pourrait-on dire, les non-Juifs qui suivent le Christ – non seulement à côté des Juifs, mais comme un élément non naturel à l'arbre et différent d'eux, et donc d'autant plus précairement placés dans la racine/le tronc et d'autant plus en danger s'ils ne parviennent pas à rester "fidèles" à ce à quoi ils sont maintenant appelés (25).

L'introduction par Paul de *ekkoptō* pour admonester plus sévèrement la pousse sauvage a conduit les interprètes à déduire unanimement que ce sort doit être relu avec la traduction de *ekklaō* pour signifier également "brisé" – qui signifie plutôt "plié". Cette décision **confond les deux mots grecs différents que Paul a choisis**.

Cependant, l'utilisation de ces deux mots – *ekklaō* et *ekkoptō* –, ces deux mots qui ont été choisis par Paul et dont la signification est différente, permet de suivre le développement de l'argument de Paul dans l'allégorie.

Paul a commencé par décrire les branches naturelles, mais cela lui a servi de point préliminaire pour mettre en place le message adressé aux destinataires en tant que pousse sauvage, et non pour s'adresser aux branches d'origine – les Juifs n'étaient pas le groupe de personnes qu'il cherchait à persuader avec ce message.

L'idée est que la *nouvelle souche* [greffée] ne doit pas mépriser avec arrogance les branches naturelles; au contraire, (et bien que basé sur des hypothèses à somme nulle dont on peut se demander si elles sont nécessaires lorsqu'on conçoit le potentiel d'un Dieu Créateur), la souche sauvage devrait reconnaître que **la souffrance temporaire et actuelle des branches pliées s'est faite à son propre bénéfice, car elle peut maintenant être incorporée parmi elles**.

La souche sauvage devrait donc se préoccuper de savoir comment servir au mieux les intérêts des branches naturelles qui souffrent actuellement pour elle, ce qui, en fin de compte, servira d'autant mieux ses propres intérêts.

La description de Paul n'a pas besoin de suggérer visuellement ou théologiquement que ce ne sont que quelques branches déjà dans l'arbre qui ont été affectées, et, en effet, faire de la place pour [greffer] une pousse ne nécessite pas de plier sur le côté plus de quelques branches – et, pour parler plus directement de l'imagerie héritée, ne nécessite pas de **briser, et encore moins de couper ne serait-ce qu'une seule branche d'origine !**

Les greffes sur un olivier sont ne sont pas faites à l'endroit où une branche a été coupée, mais sur la branche ou le tronc lui-même en y faisant une fente dans laquelle la pousse peut être placée, tout à fait **contrairement à ce que représente la marque de l'imprimeur [du livre de Calvin]**. Ainsi le langage de Paul laisse ouverte la possibilité de comprendre que les branches ont été pliées accidentellement dans le processus de la greffe d'une nouvelle pousse, plutôt que délibérément pour lui faire de la place.

Notez également que la pousse [greffée] est avertie de manière beaucoup plus sévère dans les versets 19-24 que la plupart des traductions ne le communique, afin de l'obliger à se considérer humblement et à prendre conscience de sa relation non seulement avec la racine/le tronc/l'arbre mais aussi avec les branches qui souffrent actuellement – le rejeton nouvellement greffé doit **"avoir peur [fobou]"** (verset 20), car s'il devait se **"glorifier" [vanter]** à l'encontre des branches naturelles, **"tu seras même retranché" de l'arbre** (verset 21) **(26)**.

La force de l'inférence *a fortiori* de Paul est perdue dans la plupart des traductions, mais elle est amplifiée si l'on suit le mouvement allégorique depuis les branches qui ont souffert d'un craquement lorsqu'elles ont été pliées jusqu'au destin de la branche [greffée] nouvellement introduite qui souffrira **"d'autant plus"** si elle pense et se comporte de façon ingrate à leur égard, avec le sort d'être expressément coupée.

Ayant été greffée, il s'ensuit que la nouvelle souche se trouve dans une relation beaucoup plus précaire avec la racine que les branches qui étaient déjà là du fait de la croissance naturelle de l'arbre, indépendamment de l'état actuel anormal (et aussi provisoire) de certaines d'entre elles.

Paul a développé cette allégorie pour communiquer à ces non-Juifs qui suivaient le Christ, que le doute actuel dont ils étaient témoins parmi certains de ses compatriotes Juifs concernant leur affirmation novatrice de les avoir rejoints en tant que membres du Peuple de Dieu – par le biais de la proclamation de l'Évangile sans devenir membres d'Israël – **était à la fois temporaire et faisait partie du Dessein de Dieu**.

Certains (en tant que branches naturelles déjà dans l'arbre cultivé dès la naissance) souffraient actuellement d'avoir douté des affirmations de l'Évangile, et donc de ne pas avoir annoncé aux autres peuples du *kosmos* (encore, avec Paul) la Bonne Nouvelle selon laquelle les membres des autres peuples (comme une pousse sauvage greffée) peuvent se joindre aux Israélites en tant que Peuple de Dieu, mais sans devenir membres d'Israël (comme une pousse sauvage, non naturelle à l'arbre). **(27)**

Ils ont maintenant été plantés parmi les branches naturelles (qu'ils soient ou non convaincus de cette affirmation fondée sur l'Évangile) – afin de constituer ensemble l'Arbre dans sa totalité (le Peuple de Dieu) par l'intermédiaire de Jésus-Christ (par une entaille pratiquée dans le tronc/la racine pour permettre la greffe).

En temps voulu, les branches pliées seront **"revigorées"** pour porter du fruit **(28)**, avec Paul, en se joignant à lui pour annoncer cette nouvelle, qui est la vocation particulière d'Israël (Rm 3,1-2).

C'est ainsi, raisonne Paul, que Dieu (le Cultivateur et la Racine) a conçu ce processus mystérieux, afin que tous soient également reconnaissants de la Miséricorde de Dieu envers eux-mêmes (versets 30-36).

Ces détails justifient la traduction du grec de Paul pour indiquer que certaines branches ont été **"pliées" et non pas rompues**.

Qu'elles aient été courbées pour faire de la place à la pousse sauvage à greffer ou qu'elles aient été accidentellement courbées au cours du processus de greffe, elles ont été blessées – en termes de branches pliées, peut-être fendues ou fissurées, – et ont donc besoin d'être protégées (elles ont été "temporairement calleuses") pour pouvoir guérir et continuer à porter du fruit (29), **mais aucune d'entre elles n'a été retirée de l'arbre !**

Selon la déclaration du Synode, "l'élection permanente du Peuple juif" aurait donc bien été communiquée dans l'imagerie de Paul.

Ainsi, **la Racine porte à la fois Israël et l'Église** ; aucun des deux ne remplace l'autre, et il ne faut pas raisonner à partir de telles formules à somme nulle lorsqu'on examine les options d'interprétation à explorer. Chaque partie devrait se débattre avec cette énigme humiliante en exprimant de la générosité envers l'autre ; c'est la manière fructueuse, selon Paul, pour les "esprits renouvelés" de comprendre les processus "mystérieux" de Dieu pour réconcilier le **kosmos** durant l'état actuel, temporaire, et anormal des choses.

Conclusion

Aujourd'hui encore, même les personnes les plus généreuses ont du mal à lire Romains 11 dans les traductions familières sans se demander si le raisonnement auquel le Synode a fait appel représente authentiquement ce que Paul a probablement voulu communiquer.

Beaucoup se sont habitués à la nécessité de minimiser, voire de contester, le rôle de la voix de Paul telle qu'elle est traditionnellement traduite et interprétée, car cette voix a joué un rôle identifiable dans l'héritage de discours et de politiques nuisibles envers les Juifs et le Judaïsme (et par exemple, non sans similitude, envers femmes).

Ceux qui sont capables de lire le grec ont l'habitude de traduire sa voix par le biais des gloses familières, parce que, eh bien, **ils savent déjà que c'est ce que Paul voulait dire à partir des traductions et interprétations qu'ils connaissaient déjà, et ces gloses semblent donc suffisantes.**

De plus, les entrées dans les lexiques théologiques, les cahiers d'exercices et les commentaires familiers soutiennent souvent les traductions traditionnelles, **y compris la préférence héritée pour celles qui jettent une lumière négative sur les Juifs et le Judaïsme.** Lorsque les traductions sont établies depuis longtemps, il semble peu ou pas nécessaire de réexaminer le grec.

En d'autres termes, ironiquement, l'obstacle qui empêche de changer le lit de la rivière en faisant appel à de "nouvelles perspectives bibliques" commence aussi avec les traductions et interprétations actuelles des éléments que les lecteurs d'aujourd'hui rencontrent encore lorsqu'ils lisent le texte de Romains 11 – c'est-à-dire le lit familier de la rivière, celui où elle a apparemment toujours coulé.

Pouvons-nous vraiment nous attendre à récolter les nouveaux fruits que le Synode espérait semer à partir de la manière familière dont l'Arbre allégorique de Paul a été traduit et interprété, laquelle [interprétation] **fut développée au service des intérêts traditionnels des Chrétiens contre les Juifs ?** Probablement pas. Mais comme le montre cette brève discussion des textes originaux, nous ne devons pas – et ne devrions pas – nous limiter à cela.

J'espère sincèrement que la discussion de certains de ces obstacles, couplée à de nouveaux aperçus qui soutiennent les objectifs des déclarations des commissions, conduira à des avancées supplémentaires de la part de ceux qui pourraient nous aider à échapper à la fureur de la rivière dans ce qui nous est familier avec son héritage de résultats néfastes. Cet héritage a été alimenté par des traductions, des interprétations, des homélies pastorales, des discours publics et des illustrations qui perpétuent les prémisses idéologiques que les commissions ont désavouées.

Les nouvelles propositions dans chacun de ces domaines se heurteront à des déclamations selon lesquelles elles sont inadéquates, idéologiques, immorales, ignorantes, arrogantes et, bien sûr, ésotériques. Après tout, pendant près de deux mille ans, l'idée de chercher ailleurs le lit original de la rivière, aujourd'hui peut-être asséché, n'a pas été explorée.

Entreprendre l'énorme travail nécessaire pour découvrir une nouvelle voie paradigmatique à travers laquelle des moyens plus prometteurs de conceptualiser et de vivre les uns avec les autres peuvent circuler, ne sera pas une tâche facile, et ne sera pas accueilli par tout le monde. Pourtant, pour ceux qui sont inspirés par les objectifs du Synode, les résultats peuvent être comparés à l'arrivée d'une eau fraîche et vivante, ou peut-être mieux – et dans la tradition des métaphores variées – comme la plénitude de nouveaux fruits jaillissant d'une pousse nouvellement greffée à côté des branches fructueuses plus anciennes qui vivent déjà sur l'arbre.

Notes :

(23) Bien que l'espace manque pour développer ce point ici, cette alternative contribuerait également aux objectifs de la commission. Voir mon article "Reading Romans within Judaism" ; idem, "Romans" dans JANT ; idem, "Paul, Why Bother ? Et ce sujet est au centre de mon article "All Israel Will Be Saved" ou "Kept Safe" ? (Rom 11:26).

(24) Théophraste a utilisé *ekkoptō* pour couper les branches et les étêter, mais il n'a pas utilisé *ekklaō* de manière similaire. Pour élaguer correctement, ce que l'imprimeur de Calvin et beaucoup visualisent, il utilisait des cognats [mots apparentés] de diakatharsis [à la purification]. Pour les références et plus de détails, voir notamment mon essai, « « Branches rompues » : Une métaphore paulinienne qui est allée de travers » ? "Broken Branches" : A Pauline Metaphor Gone Awry ? (Romains 11:11-36)", dans Reading Romans within Judaism, 126-33 (112-52).

A la différence de l'*ekklaō*, l'*ekkoptō*, avertit Paul, désigne le destin beaucoup plus sévère que la pousse sauvage doit craindre de subir : elle sera (" même [*kai*] ") "être coupée" ou "arrachée" ou "étêtée" de l'arbre (24).

(25) Le fait que la question porte sur le fait d'être fidèle ou loyal est obscurci lorsque *pistis* est traduit de la manière traditionnelle, par croyance ou foi.

L'argument de Paul porte sur la fidélité : premièrement, pour les Israélites dont il est question, il s'agit d'être fidèle pour annoncer la Bonne Nouvelle aux nations aux côtés de ceux qui le sont, comme Paul ; et deuxièmement, pour les non-Juifs adeptes du Christ que Paul vise avec ce message, qui doivent être fidèles au rôle qu'ils jouent dans le plan "mystérieux" de Dieu en restant humbles, reconnaissants et respectueux de ces Juifs (le message qui suit le chapitre 11 qui occupe le reste de la lettre), indépendamment du ressentiment qu'ils pourraient être tentés de manifester si leurs revendications d'appartenance ne sont pas acceptées aux conditions de l'évangile.

L'avertissement d'être coupé est pour le manque de fidélité à la manière humble de penser et de se comporter à laquelle Paul les appelle ici ; la question n'est pas de savoir s'ils croient en Jésus-Christ ou non : La confiance de Paul dans la croyance de ces non-Juifs en l'évangile est la prémisse sur laquelle repose tout son argument en faveur d'une fidélité continue en ce qui concerne la façon dont ils répondent à ces Juifs.

(26) La NRSV adoucit sensiblement l'avertissement : v. 20 "mais crains" ; v. 21 : "peut-être ne t'épargnera-t-il pas".

(27) Paul commence l'allégorie par un théorique "mais si [*ei de*]" au verset 17. Les "ils" qui sont déjà représentés hypothétiquement comme des "branches courbées" représentent les Israélites qui ne partagent pas les convictions de Paul (qui est lui aussi une branche naturelle) et de ses destinataires (qui sont la pousse sauvage) au sujet de Jésus en tant que Messie... ou, plus probablement, au sujet de la question de savoir si cette vérité "évangélique" doit être annoncée maintenant aux autres peuples par Israël. Pour ce faire, il faudrait logiquement être persuadé de l'affirmation de l'évangile selon laquelle la fin des temps attendue est arrivée avec Jésus comme Messie, mais cette question ne semble pas être aussi importante pour l'argumentation de Paul que la tentation de répondre avec amertume à la résistance de certains Juifs aux affirmations des non-Juifs concernant l'évangile. L'argument de Paul tourne autour de la question de la culpabilité des Juifs à annoncer cette nouvelle à ces derniers. Pour plus de détails, voir les essais dans ma lecture de Romains au sein du Judaïsme ; et pour une discussion plus détaillée de la façon dont l'argument de Paul s'inspire des revendications chronométriques de l'évangile selon le **Shema Israël**, voir "Paul and the Jewish Tradition : The Ideology of the Shema", dans *Reading Paul within Judaism : The Collected Essays of Mark D. Nanos*, Vol. 1 (Eugene, OR : Cascade, 2017), 108-26, révisé à partir de l'essai original dans *Celebrating Paul. Festschrift en l'honneur de Jerome Murphy-O'Connor, O.P., et Joseph A. Fitzmyer, S.J.*, édité par Peter Spitaler. (CBQMS 48 ; Washington D.C. : Catholic Biblical Association of America, 2012), 62-80.

(28) Selon l'usage normal, **enkentrizō** désignait "l'aiguillon", "l'incitation", "la piqûre" et "l'aiguillon", ce qui n'a généralement pas de rapport avec le processus de "greffe" (LSJ, 471). Si l'on parle de plantes, en l'occurrence des branches et donc d'un arbre qui a souffert d'une blessure, le but de l'intervention serait de lancer une action afin de stimuler ou de revigorer la santé, le développement, la croissance et la fécondité.

Par conséquent, par le choix de son langage, Paul peut nous dire que des branches auparavant saines qui avaient souffert d'être pliées pourraient être revigorées pour retrouver santé et fécondité. L'interprétation traditionnelle tourne autour de l'hypothèse que les branches ont été coupées, et ont donc besoin d'être "greffées à nouveau".

Pour une discussion plus complète, voir mon article "Paul, pourquoi s'embêter ?" ; idem, "All Israel Will Be Saved or 'Kept Safe' ? (Rom 11:26)" ; une étude détaillée de cette proposition de traduction spécifique est en cours de développement.

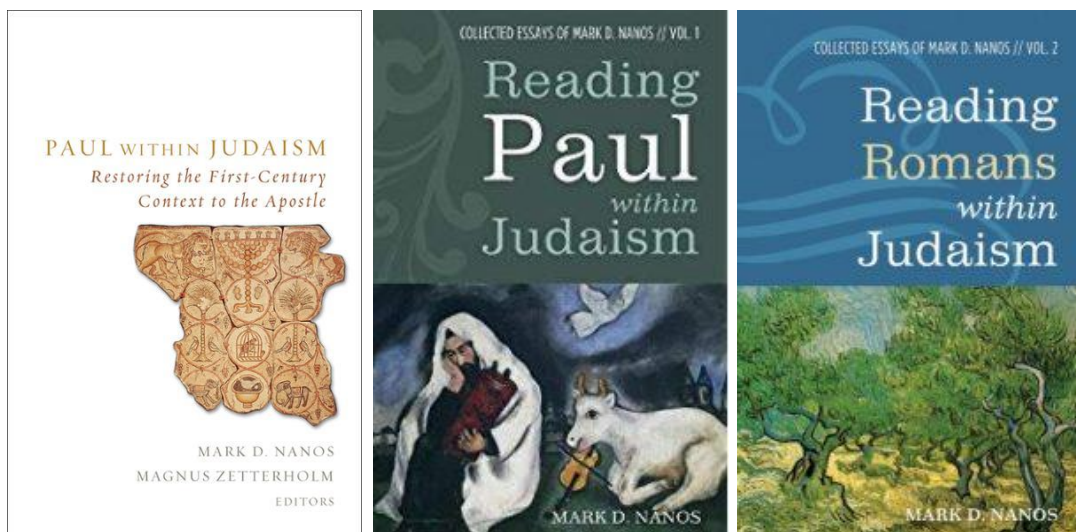
(29) Le sens lexical normal de **pōrōsis**, que Paul utilise en 11:25 juste après la description allégorique de ces Israélites comme des branches naturelles, n'est pas la traduction familière de "endurci", généralement expliquée en termes de rejet de l'évangile parce qu'ils sont têtus (souvent comparés au cœur de Pharaon, mais pour Pharaon, Paul a utilisé un mot différent, **sklērōs**, en 9:19, comme l'Exode. 9:19).

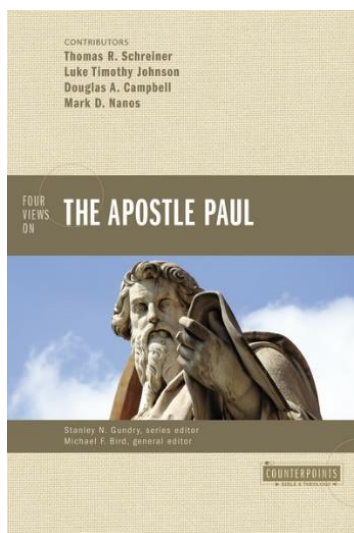
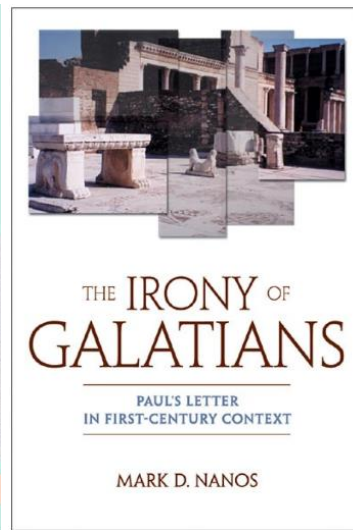
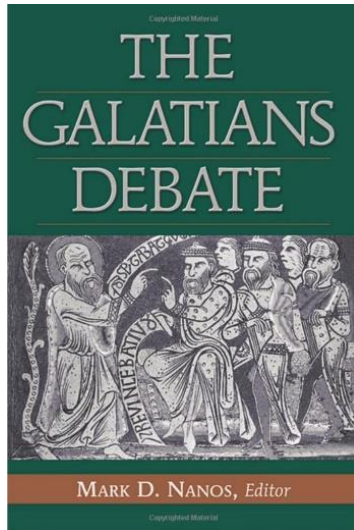
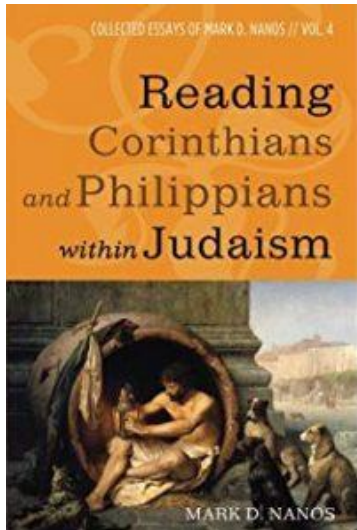
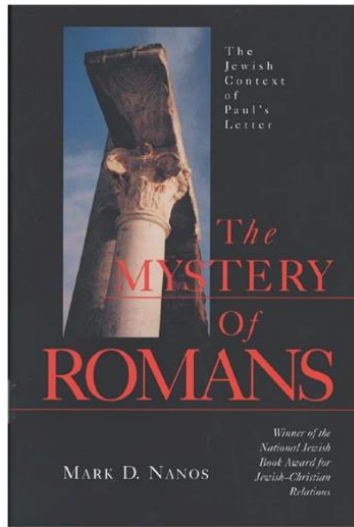
Le sens habituel est "**calleux**", ce qui implique le durcissement d'une zone qui a subi une fracture afin de la garder en vie pour la santé du reste de l'arbre ainsi que pour pouvoir porter à nouveau des fruits. Dans l'esprit du message de Paul, "**calleux**" indiquerait un développement protecteur provenant de la racine pour protéger une ou plusieurs branches là où une blessure "**temporaire**" (apo merous) a eu lieu.

Cela correspondrait à l'objectif de Paul de susciter la sympathie, et non le mépris, et de faire valoir que Dieu utilisera ce procédé pour le bien des Israélites caractérisés comme des branches pliées, ainsi que pour le bien des destinataires [non-Juifs] en tant que pousse sauvage, afin qu'ils ne pensent pas et n'agissent pas avec arrogance.

Paul cherche ainsi à aider ces non-Juifs à comprendre que les circonstances sont différentes de ce qu'elles peuvent sembler être, afin qu'ils puissent penser et agir correctement à partir d'un "**esprit renouvelé**".

" Voir mon article " 'Callused', Not 'Hardened' : Paul's Revelation of Temporary Protection until All Israel Can Be Healed", dans *Reading Romans within Judaism*, 153-78 ; version révisée de l'essai original dans, *Reading Paul in Context : Explorations in Identity Formation : Essays in Honour of William S. Campbell*, édité par Kathy Ehrensperger et J. Brian Tucker (Londres et New York : T&T Clark, 2010), 52-73.





Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains – Chapitre 11

Traduction de l'Association Épiscopale Liturgique pour les pays Francophones



Notes :

Mentionnées en **rouge** : les **erreurs** d'une traduction qui répond aux prémices de la théologie de la substitution – ou du remplacement – d'Israël par l'Église. Les termes traduits en **bleu** corrigent la traduction biaisée de ces mots clés, ce qui reconfigure la Lettre aux Romains de l'Apôtre Paul en obéissant à l'Esprit d'unité qui le conduit, Paul n'ayant jamais diffusé la théologie du remplacement d'Israël par l'Église mais, au contraire, exposé le Mystère de l'unité des deux Peuples, le Juif et le Païen, dans le Christ Jésus – **Lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (2, 10-18)**

01 Je pose donc la question : Dieu a-t-Il rejeté Son Peuple ? Pas du tout ! Moi-même, en effet, je suis Israélite, de la descendance d'Abraham, de la tribu de Benjamin.

02 Dieu n'a pas rejeté Son peuple, que, d'avance, Il connaissait. Ne savez-vous pas ce que dit l'Écriture dans l'histoire d'Élie lorsqu'il en appelle à Dieu contre Israël ? Il disait :

03 Seigneur, ils ont tué Tes prophètes et renversé Tes autels ; je suis le seul à être resté, et ils en veulent à ma vie.

04 Mais quelle est la réponse divine ? Je me suis réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal.

05 De la même manière, il y a donc aussi dans le temps présent un reste choisi par Grâce.

06 Et si c'est par Grâce, ce n'est pas par les œuvres ; autrement, la Grâce ne serait plus la Grâce.

07 Que dire alors ? Ce qu'Israël recherche, il ne l'a pas obtenu ; mais ceux qui ont été choisis l'ont obtenu, tandis que les autres ont été endurcis,

08 comme le dit l'Écriture : Dieu leur a donné un esprit de torpeur, des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre, jusqu'au jour d'aujourd'hui.

09 Et David ajoute : Que leur table devienne un piège, une trappe, une occasion de chute, une juste rétribution ;

10 que leurs yeux s'obscurcissent pour qu'ils ne voient plus, fais-leur sans cesse courber le dos.

11 Je pose encore une question : *ceux d'Israël ont-ils trébuché pour vraiment tomber ?* Pas du tout ! Mais leur faute procure aux nations païennes le salut, pour qu'ils en deviennent jaloux.

12 Or, si leur faute a été richesse pour le monde, si leur amoindrissement a été richesse pour les nations, combien plus le sera leur rassemblement !

13 Je vous le dis à vous, qui venez des nations païennes : dans la mesure où je suis moi-même apôtre des nations, j'honore mon ministère,

14 mais dans l'espoir de rendre jaloux mes frères selon la chair, et d'en sauver quelques-uns.

15 Si en effet le monde a été réconcilié avec Dieu quand ils ont été mis à l'écart, qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégrés ? Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts !

16 Si la partie de la pâte prélevée pour Dieu est sainte, toute la pâte l'est aussi ; si la racine de l'arbre est sainte, les branches le sont aussi.

17 De ces branches, quelques-unes ont été [coupées] pliées (sur le côté), alors que toi, olivier sauvage, tu as été greffé parmi les branches, et tu as part désormais à la sève que donne la Racine de l'Olivier.

18 Alors, ne sois pas plein d'orgueil envers les branches ; malgré tout ton orgueil, ce n'est pas toi qui portes la Racine, c'est la Racine qui te porte.

19 Tu vas me dire : « Des branches ont été [coupées] pliées, pour que moi, je sois greffé ! »

20 Fort bien ! Mais c'est à cause de leur manque de foi qu'elles ont été [coupées] pliées (sur le côté) ; tandis que toi, c'est par la foi que tu tiens bon. Ne fais pas le fanfaron, sois plutôt dans la crainte.

21 Car si Dieu n'a pas épargné les branches d'origine, Il ne t'épargnera pas non plus.

22 Observe donc la bonté et la rigueur de Dieu : rigueur pour ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu pour toi, si tu demeures dans cette bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché [autrement dit, coupé].

23 Quant à eux, s'ils ne demeurent pas dans leur manque de foi, ils seront [greffés] revigorés car Dieu est capable de [leur redonner leur place en les greffant] les revigorer.

24 En effet, toi qui étais par ton origine une branche d'olivier sauvage, tu as été greffé, malgré ton origine, sur un olivier cultivé ; à plus forte raison ceux-ci, qui sont d'origine, seront [greffés] revigorés sur leur propre Olivier.

25 Frères, pour vous éviter de vous fier à votre propre jugement, je ne veux pas vous laisser dans l'ignorance de ce mystère : l'endurcissement (dans le sens d'une callosité protectrice pour les branches pliées sur le côté) d'une partie d'Israël s'est produit pour laisser à l'ensemble des nations le temps d'entrer.

26 C'est ainsi qu'Israël tout entier sera sauvé, comme dit l'Écriture : De Sion viendra le Libérateur, Il fera disparaître les impiétés du milieu de Jacob.

27 Telle sera pour eux mon Alliance lorsque J'enlèverai leurs péchés.

28 Certes, par rapport à l'Évangile, ils sont des adversaires, et cela, à cause de vous ; mais par rapport au choix de Dieu, ils sont des bien-aimés, et cela, à cause de leurs pères.

29 Les dons gratuits de Dieu et Son appel sont sans repentance.

30 Jadis, en effet, vous avez refusé de croire en Dieu, et maintenant, par suite de leur refus de croire, vous avez obtenu miséricorde ;

31 de même, maintenant, ce sont eux qui ont refusé de croire, par suite de la miséricorde que vous avez obtenue, mais c'est pour qu'ils obtiennent miséricorde, eux aussi.

32 Dieu, en effet, a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous miséricorde.

33 Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, Ses chemins sont impénétrables !

34 Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été Son conseiller ?

35 Qui Lui a donné en premier et mériterait de recevoir en retour ?

36 Car tout est de Lui, et par Lui, et pour Lui. À Lui la Gloire pour l'éternité ! Amen.



Mark D. Nanos en prière